



Rencontrez *les folies des autres*

avec Christine Sallès



DE LA FOLIE

Filiation givrée

« Ce matin-là, alors que je la haïssais plus que jamais, maman venait d'avoir 39 ans. Elle était petite et grosse, bête et laide. C'était la maman la plus inutile de toutes celles qui ont jamais existé. » Ainsi démarre ce roman, par la voix d'Alexy, adolescent profondément perturbé et interné dans un établissement adapté. Pour comprendre cette relation haineuse, il faut remonter dans l'histoire familiale. Après la mort de la jeune sœur du narrateur, la mère a disparu, engloutie par le chagrin. Le père a pris la tangente. Pour montrer qu'il était là, en vie, le jeune Alexy se tapait la tête contre les murs. Les phrases heurtent, pour mieux rendre compte de l'état mental d'un jeune garçon désorienté et sous camisole chimique depuis longtemps. Et puis arrive l'été de la réconciliation, dans

un village du nord de la France que la mère a choisi pour y vivre ses derniers mois. De crises de larmes en engueulades, d'incompréhensions enfin aplanies en partage de moments doux et fous, Alexy et sa mère se redécouvrent, se réconcilient avec eux-mêmes. Se comprennent enfin.

L'Été où maman a eu les yeux verts de Tatiana Tibuleac, traduit par Philippe Loubière, Éditions des Syrtes, 176 p., 15 €.



Express

Juliana les regarde Evelio Rosero

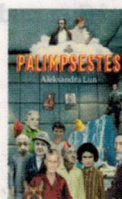
Juliana est la fille tout en énergie et en dinguerie d'un ministre colombien. La voilà qui s'amourache de son amie Camila. L'univers fantasque d'une gamine de 10 ans.

Traduit par François Gaudry, Métailié, 144 p., 20 €.

LA DÉCOUVERTE

Les Palimpsestes Aleksandra Lun

Peut-on guérir du syndrome de l'écrivain étranger dans une clinique psy belge, lorsque l'on est auteur polonais souhaitant écrire en « antarctique » (langue inventée par le héros) ? Pas sûr. Dans ce lieu, Czeslaw, personnage pour le moins loufoque, côtoie de prestigieux auteurs qui, tous, l'interrogent sur l'usage (ou pas) de la langue maternelle. Un roman singulier, joyeux et dingue, où Blixen, Cioran,



Gombrowicz et quelques autres s'amusez comme des fous ! Et ils ne sont pas les seuls.

Traduit par Lori Saint-Martin, Éditions du sous-sol, 128 p., 15 €.

LE PREMIER ROMAN

L'Enfant aux yeux d'étoile Frédéric Lesur

Après la mort brutale de ses parents, Mathys se prend pour le Petit Prince de Saint-Exupéry. Il faudra beaucoup d'ingéniosité à Louis, le pédopsychiatre, pour l'aider à aller mieux. Quitte à se déguiser en renard (compagnon du Petit Prince) ou à

aller à l'encontre de sa déontologie en dépassant le cadre professionnel. Une fable psy bien sympathique, même si elle traite du deuil.

Anne Carrière, 205 p., 18 €.

